

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-05-09

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-05-09, 1935-05-09.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14539>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-05-09

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Nice. 9 mai 35

Cher ami,
Gardez la lettre de l'Illustration dans
vos archives, pour le cas où vous vous
décideriez un jour. Ou bien déchirez la.

Je regrette de ne pas être électeur
dans votre petite patrie. J'aurais voté
pour vous. Mais que diable allez-vous
faire dans cette folie !...

Je sais que la N.R.F. prépare
un hommage à Thomas Mann. Si les
termes en sont mesurés, comme j'ai
tout lieu de le croire, je joindrais
volontiers ma signature.

(surtout)

Mais, naturellement, on ne peut pas
"aimer les révolutions", ni "aimer les
révolutionnaires". Seulement, il est
évident que la société évolue vers le
communisme. Et il ne servait pas
malvais que les intellectuels aient leur
mot à dire dans cette fatale refonte
des valeurs. Bertaux a écrit cela,
excellamment, dans le dernier numéro
de la N.R.F.

Que je lis de la première à la
dernière ligne, chaque mois, cher ami.
(Dans l'Alouette. Ça non, impossible...)

Affectueuse accolade, et mes
hommages fcoiles à votre femme,

Roger Martin du fau✓